

[Texte]

Mr. Rodriguez: That is what I mean by harsh, and we are heading again down that road, brother. We are going down the road.

Mr. Crow: I do not accept your characterization of monetary policy, Mr. Rodriguez. When I was talking about demand, I was talking about total spending in the economy. From what you are saying—having heard what I said already, I assume, but I would be happy to repeat it—you must believe this economy needs 17% increase in household credit a year, 12% increase in money, 8% increase in total dollar spending in order to be able to function properly. It is a pretty sorry economy that needs that, Mr. Rodriguez.

As I also pointed out, monetary policy is a national policy. It has to take a national perspective on things. It has to look at what is happening across the whole nation. Every part of the nation is included in those national numbers. We add them up and we come to conclusions about what has to be done in order to maintain a currency in which Canadians can have confidence. If you think we will generate prosperity in this country by destroying the value of our currency, I can understand the line of your argument. But if you do not think that, I do not understand the line of your argument.

Mr. Rodriguez: I will try this question one more time, Mr. Chairman, because there are a lot of people in my neck of the woods, a lot of people in northern Ontario, a lot of people in eastern Canada and the northern Prairies, who want to know what level of unemployment you will be satisfied with. That indicator will indicate to you that the economy is starting to break. We know Michael Wilson's version of full employment. I want to know at what level of unemployment you would consider that this particular indicator is showing that the economy is slowing down.

Mr. Crow: I have already answered your question, Mr. Rodriguez, but I will go through it again.

In terms of the operation of monetary policy, all we have to work with is a balance sheet, the Bank of Canada's balance sheet. We can print money faster or slower; that is the end of it in terms of what we can do. We try to generate a pace of monetary expansion and demand expansion in this economy—and I am talking about dollars here—that is consistent with a good inflation performance. Now, if you think that generating faster and faster inflation is going to bring down unemployment in some particular area of the country that you are referring to, you are wrong; it will not.

In terms of unemployment rates, there are many things that go into that equation, as there are into many of the other things we have spoken about this evening. There is

[Traduction]

M. Rodriguez: C'est ce que je voulais dire par sévère, et il semble que nous ayons de nouveau choisi de suivre cette même route. C'est exactement la même.

M. Crow: Je n'accepte pas votre représentation de la politique monétaire, monsieur Rodriguez. Lorsque j'ai parlé de la demande, je parlais des dépenses totales. D'après ce que vous dites—ayant entendu, je l'imagine, ce que j'ai dit tout à l'heure, mais je me ferais un plaisir de le répéter—vous pensez sans doute que ce qu'il faut pour notre économie c'est une augmentation annuelle de 17 p. 100 du recours au crédit des ménages, une augmentation de 12 p. 100 du côté des revenus et une augmentation des dépenses de l'ordre de 8 p. 100 pour pouvoir fonctionner correctement. Si c'est de cela que l'économie a besoin, monsieur Rodriguez, c'est plutôt triste.

Par ailleurs, comme je l'ai déjà également souligné, la politique monétaire est une politique nationale qui doit s'aligner sur une perspective nationale. Il s'agit de voir ce qui se passe d'un bout à l'autre du pays. Chaque région du pays est incluse dans ces chiffres nationaux. Nous ajoutons tous les chiffres ensemble et cela nous mène à des conclusions quant à ce qui doit être fait pour maintenir le dollar canadien à un niveau qui inspirera la confiance des Canadiens. Si vous pensez que nous allons amener la prospérité au Canada en détruisant la valeur de notre monnaie, alors je peux suivre la logique de votre argumentation. Mais si ce n'est pas cela que vous pensez, alors je ne vous comprends pas.

M. Rodriguez: Monsieur le président, je vais reprendre la question une nouvelle fois, car il y a beaucoup de gens dans mon coin, beaucoup de gens dans le nord de l'Ontario, beaucoup de gens dans l'est du pays et dans le nord des Prairies qui veulent savoir quel niveau de chômage vous satisferait. Cet indicateur vous avertira que l'économie commence à s'effriter. Nous connaissons la version Wilson de ce qu'est le plein emploi. J'aimerais savoir quel niveau le chômage devrait atteindre pour que vous soyez convaincu que l'économie est en train de ralentir.

M. Crow: J'ai déjà répondu à votre question, monsieur Rodriguez, mais je vais tout reprendre à nouveau.

Pour ce qui est du fonctionnement de la politique monétaire, tout ce sur quoi nous pouvons nous appuyer c'est un bilan, le bilan de la Banque du Canada. Nous pouvons accélérer ou ralentir l'impression de billets; c'est à peu près tout ce que nous pouvons faire. Nous essayons de favoriser un certain rythme au niveau de l'expansion monétaire et de l'expansion de la demande—et je parle ici de dollars—et ce dans le but de maîtriser l'inflation. Si vous pensez qu'en laissant la spirale inflationniste s'emballer, nous allons pouvoir amener une réduction du chômage dans une région ou une autre du pays, vous avez tort. Ce n'est pas cela qui se produirait.

Quant aux taux de chômage, de nombreux facteurs entrent en ligne de compte dans cette équation, comme c'est le cas d'ailleurs d'un grand nombre d'autres